

DISCOURS SPIRITUEL SUR LA VIE EN CHRIST

Tous ceux qui veulent vivre pieusement dans le Christ Jésus, qu'ils gardent ceci avec l'aide de Dieu : la paix contemplative, l'ascèse. Garde-toi de trop parler parce que, par ton bavardage, tu ne peux éviter le péché. S'il faut que tu parles, réponds à ton prochain la chose essentielle; autrement, garde ta main devant ta bouche. Ne parle pas contre ton frère et ne tolère pas ceux qui disent du mal des autres, pour que tu ne sois pas ruiné; mais fais leur plutôt des reproches, si cela se produit.

Ne fais pas à autrui ce que tu détestes et fais à ton prochain ce que tu veux qu'on te fasse à toi-même. Le rire inutile et sans raison, écarte-le de toi. Applique-toi à ne jamais blesser personne. Ne rends pas le mal pour le mal mais vaincs le mal par le bien. Sois prêt à obéir en tout ce qui est selon Dieu, de toute ton énergie. Applique-toi à ne rien faire pour plaire aux hommes, afin de ne pas te porter du tort; mais tout ce que tu fais, fais-le comme si Dieu te voyait, et ainsi tu ne te tromperas jamais. Ne penche ni à droite, ni à gauche, mais garde le droit chemin. En toute chose discerne pieusement tes pensées selon Dieu. Si tu ne le peux pas, interroge celui qui peut discerner directement.

S'il te vient une pensée mauvaise ou impie, grave aussitôt en toi-même le jugement futur et elle s'enfuira. N'accepte pas en toi un sommeil sans mesure; sois vigilant dans les charges. Retire ton esprit des pensées inutiles. Prie Dieu sans cesse en Lui rendant grâces, car il t'a arraché à l'esclavage du diable et il t'a jugé digne d'une œuvre que les anges accomplissent. Ne méprise ton frère, pas même dans ton cœur. Pense que tu es le dernier de tous. Ne regarde pas avec curiosité les choses dont tu n'as pas besoin. Si quelque affliction te frappe, accepte-la avec joie, puisqu'elle te sera payée en retour dans le futur. Que ton «oui» soit «oui» et ton «non» soit «non»; ne fais absolument aucun serment, lutte pour la vérité jusqu'à la mort. Conserve, d'une façon orthodoxe, dans la bonne espérance, la foi dans la sainte Trinité.

Quand tu feras tout cela, veille à ce que ton cœur ne s'enorgueillisse pas, mais dis : «Je suis un serviteur inutile, puisque je n'ai fait que ce que je devais faire.» En effet, l'humilité a vaincu la vanité, la douceur a vaincu l'orgueil, la douceur a vaincu l'ennemi, la paix contemplative aussi produit le même effet; l'amour a vaincu la haine, la pauvreté a vaincu la richesse. Celui qui veut s'enrichir tombe dans le piège du diable et dans la mort amère. L'hospitalité a vaincu les pensées de dureté de cœur, la consolation a vaincu la colère, les larmes ont vaincu le rire, comme il est écrit : «heureux les affligés car ils seront consolés». Le jeûne a vaincu la pensée du ventre insatiable et, en effet, le jeûne a été établi dès l'origine. La veille a vaincu celui qui somnolait, car la veille est soutenue par la prière. La prière a vaincu le paresseux, car la prière et le jeûne sauvent de la mort, et l'aumône est plus forte que les deux autres.

«Heureux les miséricordieux car ils obtiendront miséricorde» au jour du jugement. Le coléreux crée une dispute, mais le doux adoucira (le jour) du jugement futur. «Bienheureux les doux car ils recevront la terre en héritage.» Heureux celui qui est pauvre sur terre à cause du Christ, au ciel il sera riche. Heureux ceux qui ont faim et soif pour le Seigneur, car il seront rassasiés au ciel. Celui qui souffre sur la terre, qui est humilié et persécuté pour la justice, sera dans la joie au ciel avec les martyrs. Celui qui est insulté sur la terre sera honoré au ciel par les anges; celui qui est objet de haine et de dérision sur la terre sera heureux au ciel avec les saints. Celui qui est battu sur terre se réjouira au ciel; celui qui est affligé et qui pleure rira au ciel et se réjouira avec les anges. Celui qui est dans les peines ira au ciel et se reposera avec les anges justes.

Celui qui a pratiqué le silence sur terre parlera au ciel avec le Père qui est au ciel; celui qui est triste à cause de ses péchés sur terre se réjouira au ciel avec les

anges. Celui qui est hospitalier sur terre recevra au ciel le juste salaire de son hospitalité. Celui qui est faible sur terre sera fort au ciel. Celui qui est doux sera un ange au ciel. Celui qui a vaincu le diable sur terre sera couronné au ciel et celui qui a accompli tout ce qui précède et souffert pour le Sauveur Jésus Christ se reposera éternellement dans les siècles des siècles.

Nous allons encore présenter les choses d'une autre façon; celui qui rit sur terre, pleurera dans le ciel, car le Christ a condamné celui qui rit. Celui qui est riche sur terre sera pauvre dans le ciel. Celui qui donne des coups en recevra dans le ciel, car celui qui frappe le visage d'un homme, frappe le visage du Christ. Celui qui hait son frère sur la terre, sera haï au ciel par le Seigneur. Celui qui est orgueilleux sur terre, sera humilié au ciel, celui qui recherche un chemin large et spacieux, trouvera, au ciel, un chemin étroit et resserré. Celui qui vit dans les plaisirs, sera excommunié au ciel et chassé de la chambre nuptiale. Celui qui n'a pas pitié sur terre, ne trouvera pas la pitié au ciel. Celui qui est orgueilleux de sa richesse sur terre, pleurera au ciel et s'affligera de sa pauvreté.

Celui qui est coléreux sur terre, sera classé au ciel parmi les morts et condamné avec eux à un jugement éternel. Celui qui est coléreux n'a pas d'assurance devant Dieu, le coléreux est mort, victime de sa propre malice, le coléreux marche comme un mort dans ce siècle, il y perd son temps, il joue et il est joué. Sa prière ne monte pas vers Dieu et il n'est tenu compte ni de son jeûne, ni de sa communion : Dieu n'accepte de lui aucune bonne action. Il est tout-à-fait mort, il est mêlé aux morts, sa lumière n'est pas avec lui mais il est complètement aveugle. De celui qui ne salue pas son frère mais détourne son visage, de la même façon Christ notre Maître détournera complètement son visage. Il se donne lui-même à la mort. D'où lui vient cela ? De l'amour du pouvoir, de l'orgueil et de la vanité, car l'orgueil est source de tous les maux. Car celui qui hait son frère est un fratricide. Celui qui jette une pierre contre son frère est déjà semblable à Cain et celui qui prend un bâton contre son frère est un meurtrier : il est condamné et il se condamne vivant à l'enfer.

Comme le dit l'Écriture : «Heureux les humbles de cœur, car ils seront élevés dans le royaume des cieux». Frères, soyons humbles, car l'humilité est une chose capitale et le fondement de toutes les vertus, le support et la colonne de tout. L'humilité est un rempart inébranlable. L'humilité est la richesse et la gloire de tout. L'humble moine est jugé digne de la vie éternelle, mais l'orgueilleux n'est ni utile ni admis dans la communion des bien-aimés du Seigneur. Car celui qui est humble n'a pas de colère et ne s'emporte pas, il n'est ni furieux ni méchant. Il ne cherche pas la gloire par les hommes, mais il est semblable aux enfants innocents. Il ne rend pas le mal pour le mal. Celui qui est humble ne tombe jamais parce que sa protection est notre Seigneur Jésus Christ. Celui qui a construit sa maison sur la pierre, qui est le Christ, celui-là sera l'héritier du royaume des cieux.

Mais le méchant a fondé sa maison sur le sable, les rivières sont venues et les flots l'ont frappée, et ils l'ont aussitôt démolie. Nombreux sont ceux dont la maison est tombée sous les flots. Celui qui se comporte comme eux est un ouvrier du diable, il s'est condamné lui-même à la géhenne de feu. Il s'est donné lui-même la mort par ses œuvres perverses. Celui-là n'a pas la miséricorde de Dieu.

Frères, soyons purs de toute méchanceté, parce que la méchanceté procède d'un esprit mauvais. De la même façon, l'orgueil procède aussi d'un «esprit impur». Celui qui est en colère a un esprit mauvais. Il ne faut pas avoir ni jalousie, ni envie, ni avarice, ni amour du pouvoir, ni colère, ni vaine gloire parce que toutes ces passions engendrent le diable. Celui qui se purifie de tous ces esprits malins se trouve proche de royaume des cieux.

La prière, la psalmodie et le jeûne, la persévérance sont nécessaires pour être rempli de toutes les vertus. Celui qui veille et qui est attentif dans la prière, est rempli de tout cela et devient un ouvrier de Dieu. Il frappera à la porte et aussitôt le Seigneur l'écouterà et lui dira : «C'est bien, serviteur bon et fidèle, en peu de choses tu as été fidèle, sur beaucoup je t'établirai, entre dans la joie de ton maître, tu as fait ma volonté».

Il a déjà reçu ce qui était promis et il se réjouit ainsi dans le paradis avec tous les saints. Il a reçu le juste salaire de la promesse, comme dit le Seigneur : «Soyez saints comme moi je suis saint». Acquérons la sainteté car elle est le temple de Dieu et chez celui qui habite en elle, le Christ habite aussi.

L'absence de préoccupations, c'est le repos du saint Esprit, c'est à dire le jeûne continu. En effet, notre Seigneur Jésus Christ en exemple pour nous, pour nous montrer le chemin de la justice, a lui-même jeûné quarante jours et quarante nuits. Ceux qui pratiquent ce jeûne sont ses familiers, car celui qui jeûne le mercredi, prie instamment Dieu et s'oppose aux Juifs, trouve place avec notre Seigneur Jésus Christ crucifié.

Frères, sachez que, comme l'évêque représente le Père, il représente aussi le Christ qui était venu servir et n'a pas été servi, et qui a supporté tout le poids de nos péchés. Qu'a fait le Seigneur et le Sauveur pour nous conduire toujours dans l'humilité ? Prenant un bassin, il a lavé les pieds des disciples : «Voilà, je vous ai montré le chemin du salut». Aussi vous serez appelés fils de lumière, et les prêtres sont les images des archanges. Ceux qui sont consacrés à l'Église, le sont pour ramener les égarés et les conduire dans le droit chemin.

Celui qui est sain de corps et d'esprit et qui ne travaille pas, vit dans l'hypocrisie, la dispute, la méchanceté, la vaine gloire et la colère. Celui-là ne doit pas manger non plus. Pourquoi manger ? S'il est en effet coupable de telles actions, qu'il ne s'approche pas du Sang du Christ.

Sachez que l'Esprit de Dieu guérit et apaise les âmes des frères qui prient. Ne cessez pas de cultiver l'Esprit de Dieu, surtout pour être cultivé par lui. Car tout ce que l'on sème, on le récolte, personne n'a jamais perdu quelque chose qu'il avait donné à Dieu. C'est à lui que cette promesse a été faite : «Ce que l'œil n'a pas vu, ce que l'oreille n'a pas entendu, ce qui n'est pas arrivé au cœur de l'homme, tout cela Dieu l'a préparé pour ceux qui l'aiment».

Frères, luttons aussi dans ce siècle éphémère, périssable et vain, veillons et soyons vigilants, dans les veilles, l'abstinence et le jeûne, dans l'humilité et le courage, dans la sagesse et la foi dans le Christ, dans la prière et la componction pour le Seigneur.

Ayons la prière comme œuvre capitale, les prières du jour et particulièrement celles de la sixième et de la neuvième heure, sans transgresser la règle. Car le Christ a été arrêté à la troisième heure, il a été crucifié à la sixième heure, et à la neuvième il a rendu l'esprit au Père. Célébrons tous ces offices, et faisons-le toujours en nous souvenant de Dieu. Mais celui qui pense vivre sur terre d'une autre façon, il est tout à fait mort et il se trouve avec les morts car il est mort par sa négligence.

Accomplissons donc sa volonté et trouvons le repos éternel. Et rien ne nous manque comme l'a dit la voix du Maître : «Ceux qui sont avec moi haïront l'or et l'argent, et les possessions de ce siècle, et les nourritures. Ceux-là je les emmènerai avec moi dans le siècle futur, et je leur donnerai leur part avec les prophètes, les apôtres et tous les saints, pendant des années innombrables, et cette vie n'aura pas de fin. Car les visages de tous les saints sont lumineux et sept fois plus brillants que le soleil».

Alors hâtons-nous d'être dignes de cette gloire-là, frères, servons le Seigneur avec un cœur qui ne connaît pas le doute, pour être dignes, nous aussi, de nous tenir à la droite de notre Seigneur Jésus Christ, à qui appartient la gloire et la puissance, maintenant et toujours et dans les siècles des siècles. Amen !

VCO